

Canada et qui s'est développée d'une manière si prodigieuse et si consolante.

Le discours fut suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

#### JOURNÉE DU 30 OCTOBRE

Avec le même élan de reconnaissance et d'enthousiasme, l'assistance continua de se presser nombreuse dans l'enceinte de la chapelle franciscaine nouvellement consacrée. Le matin la messe solennelle était chantée par le T. R. P. Ange-Marie, vicaire provincial. Assistaient le prélat à l'autel les RR. PP. Marie-Anselme, Odoric-Marie et Hyacinthe.

La cérémonie du soir fut présidée par Mgr Th. G. Rouleau, P. D., Principal de l'École Normale de Québec. Après les prières du rosaire, entremêlées de couplets pieux à l'adresse de Marie, la chorale des étudiants franciscains chanta un cantique composé à la louange des RÉCOLLETS, nos premiers missionnaires.

Mr l'abbé J. A. Langlois, du Séminaire de Québec, fut l'éloquent et sympathique orateur de la circonstance. En dépit de ses nombreuses occupations, Mr l'abbé Langlois avait bien voulu se rendre aux désirs des organisateurs de ces fêtes. Avec un accent tout apostolique et une diction impeccable, le savant professeur nous entretint de nos origines catholiques.

Nous regrettons de ne pouvoir rapporter en entier ce discours si palpitant d'intérêt ; nous sommes réduits à n'en donner qu'une froide et sèche analyse.

Le souvenir des merveilles que Dieu a opérées pour son peuple arrachait au Roi-Prophète ces paroles inspirées : *Non fecit taliter omni nationi* : le Seigneur n'a pas fait pour toutes les nations ce qu'il a fait pour la nôtre. Le souvenir des bienfaits que Dieu nous a prodigues sans compter doit nous engager à tenir semblable langage : le Seigneur a fait pour nous bien plus qu'il n'a fait pour d'autres peuples. Par une délicate attention de la Providence divine, la foi a illuminé notre berceau et dirigé sans cesse nos pas dans le véritable sentier. Né d'une pensée de foi, le peuple canadien a eu le bonheur

d'avo  
était

Le  
bien c  
Récoll  
de vo  
la cau  
vive l  
intéret

Nos  
nous s  
sans s  
demeu  
et nos  
mortal

Com  
la céré

Le t  
à ces g  
digne

Des  
des fêt  
de la fo  
et fécon

Et il  
vantage  
de nos

Et co  
favorise  
avait m  
radieux

Aussi  
de beau  
Mais